

# Évangiles synoptiques

## Résurrection

### une lente espérance

voir : D. MARGUERAT, *Le Dieu des premiers chrétiens*, p.111-112.

Dans l'AT, on trouve l'espérance de la résurrection dans les textes les plus "tardifs" : livre de Daniel, des Maccabées...

Dans les textes plus anciens, le SHÉOL, le séjour des morts, est compris comme lieu de la séparation d'avec Dieu.

Ps 88,6

Je suis étendu parmi les morts, semblable à ceux qui sont transpercés et couchés dans une tombe, à ceux dont tu n'as plus le souvenir et qui sont séparés de ta main.

Au 2<sup>e</sup> siècle av.JC, de dramatiques circonstances conduisent à certaines évolutions :

- en 167 av.JC le souverain Antiochus IV Epiphane profane le temple de Jérusalem : il y fait installer un autel dédié à Zeus-Baal !
- la révolte des Maccabées s'élève alors contre "l'abomination de la dévastation" : le Temple sera purifié, mais la répression fait de nombreux morts (jeunes).
- se pose alors le problème de la rétribution : comment les justes tombés au combat seront-ils récompensés, alors que nombreux impies survivent?

Dn 12,2

Une multitude, qui dort au pays de la poussière, se réveillera – les uns pour la vie éternelle et les autres pour le déshonneur, pour une horreur éternelle.

Comme l'écrit D. MARGUERAT :

L'espérance de la résurrection ne satisfait pas une aspiration humaine à se survivre à soi, mais répond à l'inquiétude créée par le triomphe du mal et l'apparente passivité de Dieu. [...] *espoir de résurrection et attente du jugement de Dieu sont consubstantiels.*

## Après Pâques

Chaque évangéliste compose son récit pour transmettre cette espérance absolument inouïe : voici les péripécies signalées par leurs titres dans la BJ.

### Mt 28

- Le tombeau vide. Message de l'ange.

- L'apparition aux saintes femmes.
- Supercherie des chefs juifs.
- Apparition en Galilée et mission universelle.

## Lc 24

- Le tombeau vide. Message des anges.
- Les apôtres refusent d'ajouter foi aux dires des femmes.
- Pierre au tombeau.
- Les deux disciples d'Emmaüs.
- Jésus apparaît aux apôtres.
- Dernières instructions aux apôtres.
- L'Ascension.

En cohérence avec ce qu'annonce Jésus en Ac 1,8

vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Luc situe tous les événements d'après Pâques à Jérusalem.

Mt, comme Mc, situe l'apparition aux disciples en Galilée.

Seule la péricope du "tombeau vide" est commune aux trois synoptiques. Pour le reste, chaque évangéliste compose un récit qui lui est propre.

## le tombeau vide

### Mt 28, 1-8

1 Après le sabbat, alors que le premier jour de la semaine allait commencer, Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent voir le sépulcre.

- A la différence de Mc // Lc, les femmes ne viennent pas avec des aromates : puisqu'en Mt, le tombeau est gardé par des soldats.
- Elle viennent donc pour **voir** le sépulcre.

2 Soudain, il y eut un grand tremblement de terre ; car l'ange du Seigneur, descendu du ciel, vint rouler la pierre et s'asseoir dessus. 3 Son aspect était comme l'éclair et son vêtement blanc comme la neige.

- A la différence de Mc (où la pierre est déjà roulée) Mt mentionne un tremblement de terre, qui fait écho à celui qui suivait la mort de Jésus sur la croix

*Voyant le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus furent saisis d'une grande crainte et dirent : Celui-ci était vraiment Fils de Dieu. Mt 27,54*

- Le tremblement de terre, et la description de l'ange construisent une atmosphère eschatologique :
  - la mort de Jésus et sa résurrection ne doivent pas être séparées : un même séisme marque les deux récits, pour signaler l'unité du mystère.
  - la mort de Jésus et sa résurrection, inaugurent les temps derniers.
- l'ange du Seigneur roule la pierre
  - c'est important pour Mt, qui tient à souligner que le corps de Jésus n'a pas été enlevé (contrairement à ce que Marie-Madeleine pense en Jn 20,13)
  - il s'assied sur la pierre : signe de "victoire"

4 Les gardes tremblèrent de peur et devinrent comme morts.

- cela souligne la "victoire" de Dieu sur les forces de la mort.
- par contraste, les soldats semblent rester dans le monde, marqué par la mort.

<b>Mt</b>	<b>Mc</b>	<b>Lc</b>
5 Mais l'ange dit aux femmes :	Il leur dit :	mais ils leur dirent :
Vous, n'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié.	Ne vous effrayez pas ; vous cherchez Jésus le Nazaréen, le crucifié ;	Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ?
6 Il n'est pas ici ; en effet, il s'est réveillé, comme il l'avait dit.	il s'est réveillé, il n'est pas ici ;	
Venez, regardez le lieu où il gisait	voici le lieu où on l'avait mis.	

- on peut remarquer la manière dont Jésus est désigné :
  - Mc : Jésus le Nazaréen, le crucifié
  - Mt : Jésus, le crucifié
  - Lc : le vivant
- Luc accentue le contraste mort/ vivant,
- Mc // Mt il s'agit du contraste crucifié / réveillé
  - Mt supprime la mention "le Nazaréen" : quel effet cela produit-il ?
  - pour le repérer, on peut remarquer que Mt ne mentionne de Jésus rien d'autre que la croix.

- il n'écrit pas : "Jésus, celui qui a annoncé le Royaume des Cieux, qui a guéri les malades et chassé les démons... " mais "Jésus le crucifié" !
- Mt (avec Mc) souligne l'identité du "crucifié" et du "réveillé" :
  - Mt "résume" ici le scandale de la croix
  - seule la résurrection peut venir éclairer un tel scandale !

La résurrection ne vient pas couronner une vie vertueuse, ou même sainte.

Elle n'est pas la garantie apportée par Dieu pour attester la solidité des enseignements de Jésus (pourtant très importants en Mt), ou de ses miracles...

Elle est la réponse de Dieu au scandale de la croix !

Qui a raison ? Celui qui réalisait, par sa présence, ses paroles et ses gestes thérapeutiques, la proximité du Règne de Dieu ? Ou ceux qui, au nom de Dieu et pour sauver l'honneur de Dieu, l'ont pendu au bois ? La réponse imprévisible dont témoignent les récits de Pâques est que Dieu se range du côté de l'abandonné, du condamné que tous ont quitté. Dieu était présent dans le silence de cette mort, et Pâques est cette prise de parole qui le fait savoir.

D. MARGUERAT, *Le Dieu des premiers chrétiens*, p.112.

- la rupture est totale
  - d'un côté l'extrême du rejet et de l'humiliation = la croix
  - de l'autre, la victoire sur cet extrême = le réveil

7 et allez vite dire à ses disciples qu'il s'est réveillé d'entre les morts. Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez. Voilà, je vous l'ai dit.

- Par rapport à Mc, Mt répète une seconde fois l'essentiel de la bonne nouvelle : "il s'est **réveillé d'entre les morts**".
- Chez Mc, les femmes ne reçoivent pas la consigne d'annoncer explicitement la résurrection, mais seulement "il vous précède en Galilée".
- On a ici un exemple où "Mt améliore Mc"...

8 Elles s'éloignèrent vite du tombeau, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.

- En Mt, les femmes sont interrompues en chemin par Jésus qui "vient à leur rencontre"
  - à la différence de Mc et Lc, ce sont les femmes qui voient en premier le ressuscité (Mt rejoint ici Jn).
  - le message de Jésus confirme la mission annoncée par l'ange.
  - l'essentiel est donc dans le fait que "Jésus vint à leur rencontre" !

## Lc 24,1-7

retenons simplement quelques points remarquables du texte de Lc

1 Le premier jour de la semaine, elles vinrent au tombeau de grand matin, en apportant les aromates qu'elles avaient préparés. 2 Elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau ; 3 elles entrèrent, mais elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. 4 Comme elles étaient perplexes à ce sujet, deux hommes survinrent devant elles, en habits éclatants. 5 Toutes craintives, elles baissèrent le visage vers la terre ; mais ils leur dirent : **Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ?** 6 Il n'est pas ici, il s'est réveillé. **Souvenez-vous** de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée 7 et qu'il disait : *Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il se relève le troisième jour.* 8 **Et elles se souvinrent de ses paroles.**

- en nommant Jésus : "le vivant", les deux anges mettent l'accent sur la continuité entre l'avant et l'après Pâques. Jésus reste "le vivant".
  - on peut remarquer que ce vocabulaire est aussi celui des disciples d'Emmaüs :
  - "elles sont venues dire qu'elles avaient eu une vision d'anges qui le disaient vivant."
- le verbe "se souvenir" est un des mots-clés du passage.
  - invitées par l'ange à se souvenir, les femmes effectuent la démarche (v.8) ce qui est un point d'aboutissement du récit : ensuite il y a changement de lieu et de personnages qui est la suite de cet "aboutissement"
  - l'enjeu est exprimé dans les paroles de Jésus : **"il faut"**...
  - les anges n'expliquent pas **pourquoi** il fallait que Jésus en passe par là.
  - le plus important est que **Jésus lui-même l'ait annoncé.**
- Jésus, le vivant, avait "prophétisé" qu'il lui faudrait en passer par là : trahison, crucifixion, relèvement.
  - ce sont les paroles de Jésus qui permettent de faire le lien entre 'avant' et 'après', et de comprendre ce qui s'est accompli !
  - c'est la suite du chap. 24 qui va développer ce : **"il faut"** !
- dernières remarques :
  - les anges disent aux femmes "Souvenez-vous de quelle manière il **vous** a parlé" : cela implique que Jésus s'adressait aussi à **elles** en Galilée.
  - Lc mentionne la Galilée (mot clé de Mc/Mt) comme lieu des paroles de Jésus qui permettent de comprendre l'événement de Pâques, et non comme lieu de rencontre à venir avec Jésus.
  - Si on admet l'hypothèse que Lc dépend de Mc, on a ici un exemple de ré-interprétation du motif de la Galilée.

# Lc : l'accomplissement des écritures

## Lc 24

On peut croiser le découpage "fin" de la BJ avec celui de la TOB, qui met en valeur de plus grandes unités

### 1. Le message reçu au tombeau

- Le tombeau vide. Message des anges.
- Les apôtres refusent d'ajouter foi aux dires des femmes.
- Pierre au tombeau.

### 2. L'apparition aux disciples d'Emmaüs

- Les deux disciples d'Emmaüs.

### 3. L'apparition aux onze

- Jésus apparaît aux apôtres.
- Dernières instructions aux apôtres.
- L'Ascension.

Dans l'une ou l'autre structure, le récit d'Emmaüs est toujours au centre.

Les trois premiers points sont indispensables au récit d'Emmaüs : Cléophas et son compagnon vont raconter à Jésus

- le tombeau vide
- les anges apparus aux femmes
- la visite au tombeau de "quelques uns de nos compagnons" .

Ce qui est frappant, ce sont les similitudes entre le "centre" de la 2è partie, et le "centre" de la 3è partie :

- aux disciples d'Emmaüs

25 Alors il leur dit : Que vous êtes stupides ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! 26 Le Christ ne devait-il pas souffrir de la sorte pour entrer dans sa gloire ? 27 Et, commençant par Moïse et par tous les Prophètes, il leur fit l'interprétation de ce qui, dans toutes les Ecritures, le concernait.

- aux Onze et leurs compagnons

44 Puis il leur dit : Telles sont les paroles que je vous ai dites lorsque j'étais encore avec vous ; il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes. 45 Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Ecritures.

Le vocabulaire utilisé en 44-45 reprend des expressions-clés de tout le chap. 24

- les paroles que je vous ai dites (v.44)
  - Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée (v.6)
- il **fallait** que s'accomplisse (v.44)
  - ne **fallait**-il pas = Le Christ ne devait-il pas souffrir... (v.26)
- dans la loi **Moïse**, dans les **Prophètes** et dans les **Psaumes** (v.44)
  - commençant par **Moïse** et par tous les **Prophètes** (v.27)
- il leur **ouvrit** l'intelligence pour comprendre les **Écritures**.(v.45)
  - Notre cœur ne brûlait-il pas en nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous **ouvrait** le sens des **Écritures** ? (v.32)

## double intrigue

- Le lecteur sait qui est celui qui chemine avec les disciples d'Emmaüs, mais eux ne le savent pas.
  - première intrigue (de situation) : vont-ils le reconnaître ?
  - résolution après la fraction du pain = en finale du récit.
  - remarque : il ne s'agit pas pour eux de "voir" (au sens physique) mais bien de "reconnaître"
  - d'ailleurs, aussitôt reconnu, "il leur devint invisible" !
- on peut aussi déceler une intrigue de révélation : autrement dit, l'intrigue de situation est au service d'une "révélation"
  - "Notre cœur ne brûlait-il pas en nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait le sens des Écritures ?"
  - ce v. est un "dénouement" !
  - les disciples d'Emmaüs n'arrivaient pas à reconnaître Jésus en personne...
  - il leur manquait aussi de comprendre les Écritures !

Notons que dans l'apparition aux Onze avec leurs compagnons, la reconnaissance précède l'ouverture des Écritures.

Comme le note J.N ALETTI (voir : *L'Évangile selon St Luc, Commentaire*, p.701) on retrouve les mêmes éléments, ordonnés de deux manières :

- vers Emmaüs
  - "il fallait" + leçon d'exégèse + reconnaissance

- à Jérusalem
  - reconnaissance + "il fallait" + leçon d'exégèse

Dans les deux cas, la "leçon d'exégèse" de Jésus, qui ouvre les Écritures à ses disciples, ne semble porter ses fruits que lorsque Jésus est **reconnu**.

On peut également observer que Jésus a attendu d'être proche de Jérusalem pour parler de ses souffrances comme accomplissement des Écritures :

### Lc 18

31 Il prit les Douze auprès de lui et leur dit : Nous montons à Jérusalem ; **tout ce qui a été écrit par l'entremise des prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira**. 32 Car il sera livré aux non-Juifs ; on se moquera de lui, on le maltraitera, on lui crachera dessus, 33 on le fouettera, puis on le tuera ; et le troisième jour il se relèvera. 34 **Mais ils n'y comprirent rien ; le sens de cette parole leur restait caché ; ils ne savaient pas ce que cela voulait dire.**

Luc souligne par trois fois l'incompréhension des disciples :

- elle ne porte pas seulement sur la résurrection, mais sur l'ensemble de ce que Jésus annonce comme un accomplissement : sa "passion-résurrection".
- On trouve un écho à la "passion-résurrection" dans les paroles que les anges remémorent aux femmes : "Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il se relève le troisième jour."

La nuit de la passion, les disciples ne semblent pas bien comprendre ce que dit Jésus:

### Lc 22

37 Car, je vous le dis, **il faut que ce qui est écrit s'accomplisse en moi : Il a même été compté avec les sans-loi**. Et, en effet, ce qui me concerne touche à sa fin. 38 Ils dirent : **Seigneur, voici deux épées**. Et il leur dit : C'est assez.

En contraste, on peut citer la parole de Pierre en Ac 3,18

18 Dieu a accompli de cette façon ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de **tous** les prophètes : que son **Christ souffrirait**.

Or, il faut le reconnaître : l'AT n'annonce pas clairement de Messie souffrant !

## et Isaïe ?

Le chant du serviteur souffrant (Is 53) est cité explicitement en Lc 22,37.

Mais dans le livre d'Isaïe, le mot "Messie", ou Christ" désigne... le roi perse Cyrus !

### Is 45,1

Voici ce que dit le Seigneur à l'homme qui a reçu son **onction**, – à **Cyrus**, que j'ai saisi par la main droite, pour terrasser devant lui des nations...



Même si la plupart de chrétiens imaginent le contraire... l'idée d'un messie souffrant n'est pas clairement annoncée par les prophètes.

On trouve plus souvent l'idée que les prophètes souffrent de la fidélité à leur mission (ex: Jérémie).

L'identité du "serviteur souffrant" d'Isaïe reste énigmatique, mais il est fort possible d'y voir une figure prophétique.

Cléophas et son compagnon parlent de Jésus en ces termes :

Jésus le Nazaréen, qui était un prophète puissant en œuvre et en parole devant Dieu et devant tout le peuple

Tout au long de son Évangile, Luc a souligné "l'être prophète de Jésus".

- on l'a vu en Lc 7 (Naïm) où Jésus "rend à sa mère" le jeune homme revenu à la vie, comme Élie !
- en Lc 4 où Jésus annonce sa propre mission en rappelant celles d'Élie et Élisée.
- lors de la transfiguration, lorsqu'il parle avec Moïse et Élie de son "exode" qui va s'accomplir à "Jérusalem", (la ville qui tue les prophètes)...
- en finale de l'Évangile, le lecteur peut constater que Jésus a lui-même prophétisé sa passion et sa résurrection.

## selon les Écritures

Par sa résurrection, Jésus est reconnu comme Messie glorieux.

Le Christ ne devait-il pas souffrir de la sorte pour entrer dans sa **gloire** ?  
Lc 24,26

Une fois entré dans la **gloire**, les prophéties permettent d'éclairer la souffrance de Jésus, à la lumière de la souffrance des prophètes.

Si Luc insiste pour décrire la mission de Jésus comme une mission prophétique, c'est parce que cela lui permet de rendre compte du passage par la souffrance... de celui qui est reconnu comme Messie à la lumière de Pâques.

"En raccourci", on peut alors dire que les prophètes annoncent un Messie souffrant! Mais "sans la résurrection" de Jésus... il est presque impossible de le comprendre.

C'est une sorte de tour de force que Luc réussit à opérer, pour expliquer que le Messie glorieux pouvait passer par la souffrance.

C'est déjà ce défi que relevaient les premiers chrétiens en affirmant :

le Christ est mort pour nos péchés, **selon les Écritures**

Luc élabore à sa manière ce que signifie : "selon les Écritures".

"il fallait..." / "ne fallait-il pas?" : c'est à partir de la reconnaissance du ressuscité que peut vraiment se comprendre ce "il fallait" !

Ce qu'on dit de tous les évangiles est vrai pour Lc : il est écrit "à la lumière de la résurrection".

Le lecteur aimerait bien savoir les détails de ce que Jésus a dit aux disciples pour leur "ouvrir les Écritures"...

- on peut penser qu'il s'agit de "toutes les Écritures", plutôt que de tel ou tel passage particulier.
- Le lecteur devra poursuivre avec la lecture du livre des Actes. Ce sont alors les paroles des apôtres qui pourront lui ouvrir les Écritures.

La transition avec le livre des actes s'effectue avec les dernières paroles de Jésus :

46 Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il se relèverait d'entre les morts le troisième jour 47 et que le changement radical, pour le pardon des péchés, serait proclamé en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. 48 **Vous en êtes témoins.** 49 Moi, j'envoie sur vous ce que mon Père a promis ; vous, *restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut.*

les disciples ne sont pas encore envoyés, mais ils sont accrédités comme témoins : il ne reste qu'à attendre la Pentecôte!

## ascensions

Luc relate à deux reprises l'ascension du Seigneur Jésus : en Lc 24 puis en Ac 1

D. MARGUERAT, *Saveurs du récit biblique*, p. 76-77

Lc 24 clôt la vie de Jésus par un acte de séparation, l'Ascension, où le Ressuscité se sépare des siens en les bénissant. [...]

En Ac 1, l'Ascension est au contraire le point de départ de la mission des apôtres [...] L'Ascension n'est plus une clôture, mais un envoi.

[...] en offrant plusieurs versions du même événement, [l'oeuvre de Luc] *apprend à interpréter l'histoire.*

Le lecteur ne doit pas chercher à harmoniser les deux récits, mais à comprendre ce que Luc veut signifier avec chacun d'entre eux, et à apprendre ainsi à lire l'histoire (son histoire) comme histoire sainte

## Mt :

On peut regrouper les différentes péricopes en deux grandes unités (avec la TOB)

1. Jésus n'est plus au tombeau (lieu : *Jérusalem*)

- Le tombeau vide. Message de l'ange.

- L'apparition aux saintes femmes.
- Supercherie des chefs juifs.

## 2. Le ressuscité envoie ses disciples en mission (lieu : *Gallilée*)

- Apparition en Gallilée et mission universelle.

Mt 28

16 Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus avait désignée. 17 Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais quelques-uns eurent des doutes ;

- de quelle montagne s'agit-il ?
  - celle de la transfiguration?
  - la suite du texte évoque aussi celle des tentations (mot-clé : "autorité").
  - en Mt, la Gallilée est : "Gallilée des nations" (citation d'Isaïe en Mt 4,15)
- ils se prosternèrent mais **ils** eurent des doutes (traduction TOB).
  - le texte grec ne précise pas que *certain*s doutèrent : il est écrit "ceux-ci" (*οἱ δὲ*)
  - les deux traductions sont possibles, selon la valeur accordée à l'expression.

On retrouve les deux verbes "se prosterner" et "douter" en Mt 14

31 Aussitôt Jésus tendit la main, le saisit et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu **douté** ?  
 32 Ils montèrent dans le bateau, et le vent tomba. 33 Ceux qui étaient dans le bateau se **prosternèrent** devant lui et dirent : *Tu es vraiment Fils de Dieu !*

En finale de Mt, il est remarquable que les doutes soient mentionnés après l'adoration (prosternation). Cela peut signifier :

- que la communauté (de Matthieu) est éprouvée par le doute de *certain*s :
  - pas seulement à cause des rumeurs "juives" sur le vol du corps de Jésus
  - mais aussi : doutes à l'intérieur de l'Église
  - comme dans la parabole (propre à Mt) du bon grain et de l'ivraie...
- ou encore, que l'adoration va avec la "petite foi" (*ὀλιγόπιστος*), si ce sont bien les disciples qui doutent tout en se prosternant
  - comme Pierre, tout en doutant, a appelé Jésus "Seigneur, sauve-moi !"
  - dans la communauté, même une "petite foi" permet de reconnaître Jésus comme Seigneur.

18 Jésus s'approcha et leur dit : Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.

- le passif est théologique :

- c'est de **Dieu** que Jésus a reçu cette autorité
- en Mt 4, 10 Jésus a repoussé le **diable** qui, "sur une montagne très haute, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire"
- désormais, l'autorité de Jésus s'étend non seulement *sur la terre* (ce que promettait le diable) mais aussi *dans le ciel*, ce qui est plus que ce que le diable promettait !
- ce verset évoque le "Fils d'homme" de Dn 7,13-14 qui reçoit autorité (ἐξουσία) sur tous les peuples et toutes les nations
  - Ressuscité, Jésus se manifeste comme le "fils de l'homme" au sens messianique de Dn 7, qui évoque aussi le jugement.
  - Mais la "fin des temps" n'est pas encore totalement advenue.
  - Jésus l'avait annoncé lors de son interrogatoire par le grand prêtre :

Mt 26, 63-64

Le grand prêtre lui dit : Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit : C'est toi qui l'as dit. Mais, je vous le dis, **désormais** vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la Puissance et venant sur les nuées du ciel.

- "**désormais**" : c'est à dire à partir de la mort-résurrection, considérée comme un unique événement qui inaugure la "fin des temps" : Jésus est déjà tel qu'il apparaîtra à la fin des temps.
- "**désormais**" : cela suppose une certaine durée. L'autorité que Jésus reçoit dans le ciel et sur la terre ne met pas fin à l'histoire.

19 Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples, baptisez-les pour le nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint, 20 et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé.

- Le temps qui s'ouvre est le temps de la mission.
- Cette mission n'est pas limitée Israël (alors qu'en Mt 10 la mission lui était réservée).
  - mais la mission n'exclut pas non plus Israël.
  - Israël représente simplement une nation parmi "toutes".
  - il faut souligner que la mission universelle n'est pas la conséquence du refus d'Israël, mais bien de la souveraineté universelle du ressuscité !
- baptême et *didachè* sont les deux consignes missionnaires
  - la formule trinitaire du baptême est remarquable, et unique dans le NT
  - cette formule ne figure pas dans les Actes, où on lit : "Baptiser dans le nom du Seigneur Jésus" (comme en Ac 2,38...)
  - même s'il faut distinguer le baptême chrétien du baptême de Jean (qui ne réalise pas la rémission des péchés en Mt)... le baptême au "nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint" évoque

la théophanie trinitaire qui suit le baptême de Jésus (Mt 3)

- Jésus ne dit pas :
  - "enseignez-leur tout ce que je vous ai commandé", mais
  - "enseignez-leur à **garder** tout ce que je vous ai commandé"
  - l'expression "garder les commandements" est biblique : dans l'AT, on "garde" (ou "observe") les commandements de la Torah !
  - comme en Mt 5-7, l'autorité des enseignements de Jésus est comparable à l'autorité de la Torah, que Jésus n'est pas venu abolir mais accomplir !
  - pour les missionnaires, il ne s'agit pas seulement d'annoncer la Bonne Nouvelle, mais de transmettre aussi une "mise en oeuvre" des commandements de Jésus.
- Jésus ne dit pas :
  - "Voici, je viens bientôt" (Ap 22,20), mais  
Quant à moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.
  - dès l'annonce à Joseph, le nom de Jésus-Emmanuel a été expliqué par l'ange : "Dieu avec nous"
  - la finale de Mt fait inclusion avec cette annonce située en ouverture de l'Évangile.
  - le temps qui s'ouvre est le temps de l'Église.
  - C'est le Christ ressuscité qui est présent dans la communauté des disciples, même la plus petite.

Mt 18,20 (discours communautaire)  
Car là où deux ou trois sont rassemblés pour mon nom, je suis au milieu d'eux.

  - Mt mérite bien son surnom d'évangéliste de l'Église : une Église qui n'est pas triomphaliste..

Rappelons pour conclure, que c'est Mt, qui

lorsque le Ressuscité apparaît aux Onze sur la montagne de Gallilée, relève qu'ils eurent des doutes (28,17).

Le Jésus de Matthieu, Seigneur de l'Église, accueille ce doute au coeur de la foi comme une dimension incontournable de l'existence chrétienne.

D. MARGUERAT, *Le Dieu des premiers chrétiens*, p.181